

**C**hers amis, chers frères et sœurs dans le Christ, nous sommes en ce temps fort pour l'Église, pour les croyants dans le monde entier, le temps du carême. Et nous le savons traditionnellement, nous le vivons et nous le pratiquons. Le temps du carême, c'est ce temps où nous nous donnons assez d'efforts spirituels, des efforts de pénitence qui ont pour but de chérir en nous le don que nous avons reçu de Dieu, le don de la foi.

De plus, nous nous donnons des efforts de partage et de charité dont le but est de faire mûrir ce don de la foi que nous avons reçu de Dieu. Et chérir la foi, faire mûrir la foi, nous conduit à rendre un témoignage lumineux de notre humanité renouvelée qui marque ce signe authentique de notre conversion à l'Évangile. Cette conversion à l'Évangile qui se manifeste dans le témoignage que nous rendons à travers nos efforts de pénitence, nos efforts de partage et de charité, montrent effectivement que nous avons fait réellement la rencontre avec le Christ.

C'est pourquoi les textes d'aujourd'hui nous poussent à méditer, à réfléchir sur cette trilogie la foi, la confiance et la fidélité. À travers les thèses d'aujourd'hui, nous voyons Jésus qui pousse ses apôtres à rendre témoignage et la femme samaritaine que Jésus envoie vers les gens de sa ville et elle leur rendait témoignage. Et rendre témoignage à la foi par la confiance et la fidélité nous amène simplement à regarder les lieux de nos efforts et nous rencontrerons que ces lieux des efforts sont des lieux où nous sommes confrontés, envahis par les épreuves, les tentations, la souffrance, les difficultés de la vie.

Et en face des tentations, des épreuves, des souffrances et des difficultés de la vie, nous avons deux attitudes à travers lesquelles nous choisissons spontanément. Ces attitudes peuvent se résumer en ceci. Soit nous cédon à la panique et bienvenue les querelles des procès d'intentions, de soupçons

sur Dieu comme sur nos frères et sœurs, notre entourage.

Et cela, nous le trouvons dans la réaction du peuple de Dieu dans la première lecture. En face de l'épreuve, de la souffrance, de la difficulté, du manque d'eau et de la nourriture, le peuple s'est livré à la querelle, aux révoltes, aux soupçons sur Dieu et sur son serviteur Moïse. Pourquoi nous as-tu fait sortir et nous amener sur ce lieu désert ? C'est pour te débarrasser de l'eau et nous faire périr par la soif et le manque de nourriture ? Voilà la réaction du peuple de Dieu, qui n'est pas loin de nos réactions à nous aussi, car les tentations du peuple, les épreuves du peuple sont le reflet de nos tentations et de nos épreuves aussi.



Mais la deuxième attitude, qui est l'attitude de l'homme croyant, que nous retrouvons dans l'action, l'agir et la réaction de Moïse, c'est l'attitude de la foi qui s'appuie sur la confiance en Dieu et se manifeste dans la fidélité. Foi, confiance, fidélité. Alors l'homme croyant, il criait Dieu en face de la tentation, en face des épreuves, en face des difficultés, des souffrances et du manque.

Moïse criait Dieu dans la prunelle et Dieu écoute le cri du croyant, de l'homme de foi, l'homme qui garde confiance, l'homme qui marque sa vie de foi par la fidélité et Dieu lui répond en disant, prends ton bâton, frappe le rocher. Prends ton bâton, frappe le rocher. Moïse a exécuté, le peuple s'est désaltéré, a eu de l'eau en abondance et de la nourriture.

Le bâton de Dieu pour nous aujourd'hui, c'est la parole de Dieu dans nos mains, la parole de Dieu dans notre cœur, la parole de Dieu dans notre vie. Et c'est là que nous définissons réellement à partir de la Bible, de cette parole, ce qu'est la foi. La foi se définit tout simplement par une petite phrase et dans le psaume nous le retrouvons, la foi c'est prendre appui sur Dieu.

Le Seigneur est mon appui, le Seigneur est mon rocher. Voilà la définition de la foi qui nous pousse à la confiance et à la fidélité. Et alors je disais, ce bâton de Dieu dans la main de Moïse, aujourd'hui c'est la parole de Dieu dans notre main, dans notre cœur, dans notre bouche.

Et par ce bâton de la parole de Dieu, nous pouvons frapper nos lieux de souffrance. Nous pouvons frapper nos lieux d'effort, nos lieux de tentation et de difficulté pour que la vie de Dieu puisse jaillir pour nous libérer. Parce qu'en répondant à Dieu, à Moïse, alors Dieu marque aux croyants que c'est lui qui conduit la vie de son peuple.

C'est lui qui mène notre vie et nous amène jusqu'à la liberté totale, au salut. Voilà ce que la femme samaritaine a retrouvé. Voilà ce que ces catéchumènes qui vont faire leur premier scrutin, voilà ce à quoi l'Église vous invite.

Elle est allée à midi. C'est-à-dire, si Jean marque cette heure, midi, c'est pour montrer que la vie de cette femme était emprise à la souffrance, aux tortures, aux souffrances et aux difficultés, aux rejets. Et alors, elle veut fuir tous les regards et tous les visages.

Elle ne veut rencontrer personne parce qu'à midi, il n'y a personne qui soit dans la rue. Et donc, elle a choisi cette heure pour aller prendre son eau, puiser l'eau. Et voilà qu'à midi, c'est aussi le moment où la lumière du jour s'éclate pour permettre aux hommes de mieux voir la nature et de vivre dans la lumière.

Or, la pleine lumière s'est levée, c'est le Christ. Et donc, en plein midi, elle rencontre le Christ sur son chemin. Et alors, elle s'ouvre au dialogue.

Elle rencontre la parole de Dieu qui s'est fait chair. Le verbe s'est fait chair, c'est le Christ. Et devant le verbe qui s'est fait chair, la parole de Dieu, elle s'ouvre au dialogue.

Elle laisse ses questions, ses interrogations, retrouver la vraie connaissance et la vérité de la foi. Elle confesse cette foi. Elle retrouve la source du salut.

Et alors, elle va témoigner. Elle fait jaillir de son cœur l'eau sourde, l'eau vive, qui donne le salut. Les gens ont écouté, ils sont venus et ils disent, nous croyons que celui-là, cet homme, c'est lui réellement et vraiment le sauveur du monde.

Chers amis, chers frères et sœurs dans le Christ, avec nos frères et sœurs ces catéchumènes qui vont recevoir leur scrutin, Dieu nous invite, nous aussi, à nous livrer à ce beau dialogue avec la parole de Dieu, à faire notre rencontre en ce temps de carême avec la parole de Dieu, afin de découvrir la vraie connaissance, les vraies réponses à nos interrogations sans réponse. Parce qu'en face des interrogations sans réponse, nous avons tout simplement le doute qui nous envahit, la voix du souffrant qui nous envahit, le dégoût qui nous envahit. C'est à nous de demander adieu au cœur de cette Eucharistie, de renouveler nos vies, de faire jaillir cette lumière de l'Esprit Saint pour que nos lieux d'effort ne deviennent pas des lieux de doute dans nos vies.

Pour que nos lieux d'effort retrouvent la lumière de la foi, afin que la confiance inébranlable se manifeste dans notre fidélité au Christ qui nous appelle et qui nous dit « Moi, je suis le Christ, celui qui donne le salut ». Est-ce qu'en face des difficultés, des souffrances et des tentations, qu'est-ce que nous allons choisir? Est-ce que nous allons choisir le chemin de la foi, la confiance, la fidélité ou bien nous allons céder à des solutions qui sont contre la vie? Parce que solution contre la vie, c'est très facile et ça ne coûte rien. Et vous le savez.

Demandons au Seigneur de renouveler notre foi intérieure, notre attachement à Lui, notre relation à Lui, de nous donner le fait de faire de belles rencontres avec Lui en ce temps pour être demain des témoins lumineux de l'Évangile.

Père Camille